

vous dire : si j'étais résolue à me marier. c'est Germain que je choisirais, mais je ne veux pas : c'est impossible !

— Tu l'aimes cependant ! s'écria Madeleine suffoquée.

La jeune fille hésita, il lui en coûtait de prononcer la parole cruelle ; mais le mensonge répugnait à cette nature loyale. et elle se décida à l'avou.

— Non, maman, je n'aime pas Germain d'amour. J'ai cru l'aimer, pourtant, je le reconnais ; si vous m'aviez proposé de l'épouser l'année dernière, j'aurais dit oui, tout de suite. Maintenant je ne peux pas, je sais que je me trompe, que je l'aime simplement d'amitié, comme un frère. C'est même pour cela que je ne voulais rien dire : j'espérais que lui aussi finirait par ne plus m'aimer que comme une soeur, qu'il changerait d'idée, et maintenant que je sais, que vous me dites qu'il aura beaucoup de peine à cause de moi. cela me fait tant de chagrin, tant de chagrin, si vous saviez !

A bout de forces pour se contenir plus longtemps, Micheline s'agenouilla devant sa mère, cachant son visage dans les plis de la robe de serge brune, et elle sanglota éperdument, répétant, avec l'obstination d'une enfant malade :

— Dites-moi que vous me comprenez. que vous n'êtes pas fâchés... j'ai tant, tant de chagrin !...

Le verrier et sa femme échangèrent un regard apitoyé et pendant que Madeleine, trop émue pour parler, passait doucement la main sur les cheveux châtons, le père Harmel répétait, encourageant :

— Mais oui, nous te comprenons, ma pauvre petite...

Micheline se relevait lentement, essuyant les larmes qui ruisselaient sur son visage ; elle se dirigeait vers la porte donnant sur l'escalier, espérant monter à sa

chambre et mettre fin à cette scène pénible ; sa mère la retint :

— Alors, dit Madeleine, j'irai, si tu veux, voir Justine demain matin, et je la prierai de te laisser quelque temps pour réfléchir. Qu'en penses-tu ?

— A quoi bon ? fit tristement Micheline, je ne changerai pas d'idée. Je t'en prie, maman, n'insiste pas : cela me fait trop de mal de me voir obligée de vous désobéir.

Cyprien haussa les épaules et se mit à boursiffler rageusement sa pipe, tournant le dos à la jeune fille pour ne pas voir son regard qui suppliait.

— Sûrement, grondait le verrier en machonnant sa moustache, il y a quelque chose ; mais quoi ?

Une lueur se fit jour, soudain, au milieu des ténèbres de son cerveau. Se tournant tout d'une pièce vers Micheline qui attendait, immobile et respectueuse, il s'écria, frappant de son poing fermé la table de bois blanc :

— J'y suis ! Tu ne veux pas épouser Germain parce que tu en aimes un autre. ...J'ai deviné juste, n'est-ce pas ? Eh bien, cet autre, tu vas me le nommer, tout de suite !

Son visage s'était durci, et une colère violente faisait trembler sa voix ; il avait saisi Micheline par le bras et la secouait fortement, avec une brutalité inconsciente. Elle s'abandonnait, inerte, sans un effroi, sans une protestation.

Madeleine épouvantée tentait de s'interposer :

— Cyprien, mon ami, suppliait-elle, tu vois bien que tu lui fais mal, à cette petite ! Et toi, ma Linette, pourquoi ne parles-tu pas ? Dis-lui donc que ce n'est pas vrai, qu'il se trompe...

Le silence de Micheline était un aveu. Madeleine Harmel le comprit et une dou-